

Manon Pierrehumbert, jeune harpiste soliste



MANON PIERREHUMBERT A 24 ans, elle a déjà un beau parcours professionnel derrière elle. (ARCHIVES R. LEUENBERGER)

L'Ensemble symphonique Neuchâtel, dirigé depuis ce printemps par Alexander Mayer, lance sa nouvelle saison avec un programme de belle facture. Rencontre avec Manon Pierrehumbert, jeune harpiste soliste de La Chaux-de-Fonds.

En présentant des œuvres aussi marquantes que la Symphonie no 1 «Classique» de Sergueï Prokofiev et la Symphonie no 3 «Eroica» de Ludwig van Beethoven d'une part et la «Petite symphonie concertante» du Suisse Frank Martin d'autre part, compositeur à qui l'ESN rendra hommage tout au long de la saison, la formation semble ainsi marquer sa volonté de renouveau.

Pour la deuxième année consécutive, la harpiste chaux-de-fonnière Manon Pierrehumbert se produira à l'ESN comme soliste, aux côtés de Nicolas Farine au piano et de Fabrice Martinez au clavecin, dans l'œuvre pour solo de piano, harpe et clavecin de Frank Martin. «C'est fantastique, il s'agit d'une magnifique opportunité artistique, d'un rôle en or.»

A 24 ans, la jeune femme est harpiste professionnelle depuis cinq ans. C'est peu dire qu'elle a déjà un beau parcours derrière elle. «Tout est allé très vite, j'ai toujours été une des plus jeunes dans les classes.» Trop vite? «Non, j'ai profité au maximum de toutes les opportunités qui s'offraient à moi. Mais peut-être ne vais-je pas poursuivre indéfiniment à ce rythme.» Elle débute la harpe à l'âge de 6 ans, dans la classe d'Anne Besson, suite à un déclic: «J'avais entendu plusieurs fois un harpiste jouer dans le sous-voie de la gare à La Chaux-de-Fonds, cela m'a donné envie d'apprendre.» Et, fait peu habituel, c'est la même professeure qui la suivra jusqu'à l'obtention de son diplôme d'enseignement. «Je lui dois beaucoup», confie la harpiste. Elle a d'ailleurs repris en 2007 son poste d'enseignante au Conservatoire neuchâtelois de La Chaux-de-Fonds.

Mais en 2005, son papier professionnel en poche, la jeune musicienne «rêve de partir ailleurs». Elle passe plusieurs auditions et s'inscrit à la Royal Academy of Music de Londres. «Ce fut un choc à tous les niveaux... mais aussi une expérience extrêmement stimulante, avec des professeurs extraordinaires, des élèves du monde entier, beaucoup de masterclass, une offre de concerts extraordinaire. J'ai beaucoup appris des autres!» Son diplôme en poche, elle décide de revenir en Suisse, où elle se fait très vite sa place parmi les formations du canton: «C'est un choix de vie, être musicien à Londres est éprouvant. C'est une vie de fous! Je n'avais pas envie de passer mon temps dans une voiture, ma harpe dans le coffre, bloquée dans les bouchons, pour me rendre partout où je joue.»

L'envie d'apprendre ne la quitte pas pour autant. Elle effectue actuellement un master en théâtre musical à la Haute Ecole des arts de Berne, une formation qui porte à la fois sur le répertoire contemporain et sur la manière d'intégrer le mouvement et le corps en musique. /CGR

La Chaux-de-Fonds, salle de musique de L'Heure bleue, samedi à 20h (présentation 19h15). Réservations: 032 967 60 59, billet@heurebleue.ch Neuchâtel, temple du Bas, dimanche à 17h (présentation 16h15). Réservations: 032 717 79 07

CLAUDE GRIMM

L'Express du jeudi 18 novembre 2010